

Rencontres débats à la Vallée-aux-Loups

À partir de 2017, le Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – parc et maison de Chateaubriand accueille un **cycle public (gratuit) de rencontres-débats**, en partenariat avec les universités Paris-Nanterre et Paris-Diderot. À partir de la figure et de l'œuvre de Chateaubriand, il porte sur les grandes questions d'histoire, de littérature et de culture dont la Révolution française a favorisé l'émergence mais qui sont restées au cœur de la réflexion contemporaine.

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – parc et maison de Chateaubriand

87, rue de Chateaubriand – 92290 Châtenay-Malabry – www.maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr

Réservations : 01 55 52 13 00 – reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr

Navette gratuite (sur inscription au moment de la réservation) à 17h depuis la station Robinson du RER B, et à 20h30 depuis la maison de Chateaubriand vers la station Robinson

1^{ère} rencontre : jeudi 30 mars 2017 (17h30-19h30)

L'écriture de l'Histoire après la Révolution : entre pensée progressiste du futur et nostalgie réactionnaire du passé

Intervenants : Bertrand Binoche et Paule Petitier

Modératrice : Agathe Novak-Lechevalier

L'extraordinaire développement de l'écriture de l'Histoire en France au début du XIX^e siècle est immédiatement et intrinsèquement politique. Il l'est par ses sources – la rupture suscitée par l'épisode révolutionnaire est si profonde qu'elle oblige non seulement à repenser les cadres sociaux et politiques de la nation, mais aussi, en nécessitant une recherche des causes de la fracture, à passer d'une histoire factuelle à une histoire critique. Il l'est aussi par ses acteurs, puisque l'Histoire de la nation est souvent faite par ceux qui ont participé à la Révolution – beaucoup joueront d'ailleurs un rôle majeur dans la vie publique du début du XIX^e siècle. La lecture de l'Histoire devient ainsi un enjeu essentiel, et détermine les positionnements de ceux qui la font. Ce sont ces liens entre Histoire et politique, au tournant des Lumières et du romantisme, que le débat se propose d'approfondir, d'un point de vue à la fois chronologique et théorique, en cherchant à les replacer dans la lignée des évolutions de la philosophie de l'Histoire au XVIII^e siècle : à partir de quels paradigmes les historiens du début du siècle pensent-ils leur objet ? Comment articulent-ils sens et faits ? Dans quel but politique ? À quelles conditions l'écriture de l'Histoire peut-elle échapper au mouvement proprement réactionnaire qui tend à opposer, comme dans l'idéologie contre-révolutionnaire, les séductions du passé (monarchique) aux promesses du présent et de l'avenir (républicain) ?

Bertrand Binoche, professeur de philosophie à l'université Paris I, est spécialiste de la philosophie des Lumières et en particulier de la philosophie de l'Histoire. Il a notamment publié *Les Trois sources des philosophies de l'Histoire* (Presses de l'Université de Laval, 2008) *La Raison sans l'Histoire* (PUF, 2007), *Religion privée, opinion publique* (Vrin, 2012).

Paule Petitier, professeur de littérature du XIX^e siècle à l'université Paris VII Denis Diderot, est spécialiste des relations entre littérature et Histoire au XIX^e siècle. Elle dirige avec Claude Millet la revue *Écrire l'Histoire* et a notamment publié *Jules Michelet. Histoire d'un historien* (Grasset, 2006) et édité *L'Histoire de France* de Jules Michelet aux éditions des Équateurs.

Prochaines rencontres jeudi 1^{er} juin 2017 et jeudi 12 octobre 2017 à 17h30

Comité scientifique :

Bernard Degout, Jacques-David Ebguay, Vincent Laisney, Agathe Novak-Lechevalier, Paule Petitier, Alain Vaillant